

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1990-1991

4 JUILLET 1991

**Proposition de résolution relative à
l'absence de la reconnaissance du
droit à l'objection de conscience en
Grèce**

RAPPORT

FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTERIEURES
PAR M. DE BREMAEKER

**DEVELOPPEMENTS
PAR L'AUTEUR PRINCIPAL**

Contrairement à la Belgique et à beaucoup d'autres pays d'Europe occidentale, la Grèce ne reconnaît pas à ces citoyens le droit de refuser d'accomplir le service militaire par objection de conscience.

Pour expliquer ce refus, la Grèce invoque l'excuse suivante: l'adhésion récente de la Grèce à la C.E., un passé mouvementé, des tensions avec la Turquie, bref, une série d'éléments qui ne font que renforcer le besoin et la volonté de se détendre.

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : Mme Hanquet, présidente; MM. Bockstael, De Cooman, Eicher, Erdman, Henneuse, Kelchtermans, Mme Lieten-Croes, MM. Mathot, Péciaux, Verlinden, Verschueren et De Bremaeker, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. Dehousse, Noerens, Pataer, Petitjean, Stroobant et Van Bree.

3. Autres sénateurs : MM. Dierickx et Kuijpers.

R. A 15301

Voir :

Document du Sénat :

1241-1 (1990-1991) : Proposition de résolution.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1990-1991

4 JULI 1991

**Voorstel van resolutie betreffende het
ontbreken van de erkenning van het
recht op gewetensbezwaar in Grie-
kenland**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER DE BREMAEKER

**TOELICHTING
DOOR DE HOOFDINDIENER**

In tegenstelling tot België en menig ander Westeu-
ropees land, erkent Griekenland niet het recht, uit ge-
wetensbezwaar militaire dienst te weigeren.

Als reden of verontschuldiging hiervoor wordt
aangegeven : de slechts recente toetreding tot de E.G.,
een woelig verleden, spanningen met Turkije, die de
behoefte aan of de zin voor weerbaarheid vergroten.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : mevr. Hanquet, voorzitter; de heren Bockstael, De Cooman, Eicher, Erdman, Henneuse, Kelchtermans, mevr. Lieten-Croes, de heren Mathot, Péciaux, Verlinden, Verschueren en De Bremaeker, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren Dehousse, Noerens, Pataer, Petitjean, Stroobant en Van Bree.

3. Andere senatoren : de heren Dierickx en Kuijpers.

R. A 15301

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1241-1 (1990-1991) : Voorstel van resolutie.

Il faut noter que la Constitution grecque impose à tous les citoyens grecs l'obligation de défendre leur pays.

La reconnaissance des objecteurs de conscience nécessiterait donc une révision de la Constitution.

A l'heure actuelle, une série de jeunes grecs sont en prison, parce qu'ils refusent d'accomplir leur service militaire.

Demander à la Grèce qu'elle reconnaisse les objecteurs de conscience est une affaire délicate: il s'agit d'une ingérence dans les affaires intérieures d'un pays. D'un autre côté, tout ce qui concerne la protection des droits de l'homme rend une telle ingérence admissible, surtout à l'intérieur des Etats membres démocratiques de la C.E.

DISCUSSION

Un cosignataire estime à son tour que cette demande de reconnaissance doit être appuyée par tous ceux qui prennent à cœur la défense des droits de l'homme.

Il déclare qu'il a été invité avec d'autres, par des parlementaires grecs, à visiter les prisons dans lesquelles les objecteurs de conscience sont enfermés, et ce, dans une perspective visant à améliorer leur situation. Il décrit les situations ahurissantes qui règnent dans la prison militaire de Avlona. La peine minimale infligée à ceux qui refusent d'accomplir leur service militaire est de 4 ans d'emprisonnement, la peine maximum de 14 ans.

Sur la presqu'île de Chalcidique, les prisonniers sont astreints au travail forcé (élevage), privés de soins médicaux et mêlés à des prisonniers de droit commun.

Cette répression a lieu dans un esprit où s'entremêlent l'Eglise et l'Etat.

Il y a entre 400 et 500 objecteurs de conscience. La plupart sont des témoins de Jéhova.

La proposition de résolution a pour objet d'inciter le gouvernement grec à mieux traiter les objecteurs de conscience et, si possible, de l'inciter à leur accorder un statut approprié.

Les contacts établis à cet égard avec l'ambassade grecque sont satisfaisants.

Un sénateur exprime sa satisfaction quant au fait que le principe de la souveraineté de l'Etat ainsi que l'interdiction d'ingérence dans les affaires intérieures d'autrui qui en découle commence à s'estomper. Il pense que cette évolution est notamment due aux interventions des parlements.

Het dient gezegd dat zelfs in de Griekse Grondwet geschreven staat dat alle Griekse burgers verplicht zijn, hun land te verdedigen.

De aanvaarding van gewetensbezwaarden zou dus een herziening van de Grondwet vergen.

Op dit ogenblik bevinden zich een aantal Griekse jongelingen in gevangenissen omdat zij militaire dienst weigeren.

Het is een kiese zaak, op erkenning van gewetensbezwaarden in Griekenland aan te dringen: het is inmenging in de binnenlandse aangelegenheden van een ander land. Anderzijds maakt alles wat te maken heeft met de rechten van de mens zulke inmenging aanvaardbaar, zeker binnen democratische E.G.-lidstaten.

BESPREKING

Een mede-ondertekenaar vindt deze erkenning op zijn beurt een opdracht voor al wie de mensenrechten ter harte neemt.

Hij verhaalt hoe Griekse parlementsleden hem en anderen hebben uitgenodigd, een kijkje te komen nemen in de gevangenissen waar die gewetensbezwaarden opgesloten zitten, met de bedoeling, deze toestand te verbeteren. Hij beschrijft welke onthutsende toestanden heersen in de militaire gevangenis van Avlona. De minimumstraf voor dienstweigering bedraagt 4 jaar, de maximumstraf 14 jaar.

Op het schiereiland Chalkidike worden de gevangenen tot dwangarbeid (veeteelt) verplicht, zonder geneeskundige verzorging en gemengd onder gevangenen van gemeen recht.

De geest waarin deze bestraffing gebeurt is er een van vermenging tussen Kerk en Staat.

Het aantal gewetensbezwaarden bedraagt 4 à 500. De meesten zijn Getuigen van Jéhova.

De bedoeling van het voorstel van resolutie is, de Griekse regering een duw geven in de richting van een betere behandeling der gevangen gewetensbezwaarden en zo mogelijk in de richting van een aangepast statuut.

De contacten die hierover met de Griekse ambassade werden gelegd zijn bevredigend.

Een senator uit zijn genoegen over de beginnende vervaging van het beginsel der staatssoevereiniteit en het daaruit voortvloeiende verbod van inmenging in andermans binnenlandse aangelegenheden. Hij meent dat deze evolutie mede aan het optreden van parlementen te danken is.

Un membre a le plus grand respect pour les droits de l'homme, ce qui ne l'empêche toutefois pas de conserver un certain sens critique. Il aimerait obtenir plus de renseignements sur les points suivants :

— Quelle est cette délégation qui s'est rendue en Grèce ? Quand a-t-elle fait ses constatations ? A l'initiative de qui ?

— L'intervenant a-t-il constaté lui-même les situations qu'il décrit ?

— Les développements parlent d'emprisonnements allant jusqu'à six ans, un cosignataire parle d'emprisonnements de 4 à 14 ans; qu'en est-il exactement ?

— Comment se fait-il que 400 objecteurs de conscience soient emprisonnés ?

— Le cinquième alinéa du préambule de la résolution mentionne une série d'institutions dont les résolutions n'auraient pas été respectées par la Grèce; comment se fait-il que celles-ci n'aient pas protesté elles-mêmes ?

Un membre s'étonne qu'aucune évolution ne se soit produite en la matière depuis le départ des colonels. Il aimerait savoir si les 400 personnes en question sont toujours emprisonnées.

Le cosignataire susmentionné le confirme.

Il fournit les réponses suivantes :

— Le voyage en Grèce a eu lieu en décembre 1990. L'initiative en revient à un groupe interpartis, appuyé par le Bureau européen de l'objection de conscience, dans lequel le groupe grec Pasok est fortement représenté. La plupart des participants au voyage étaient grecs. Lui-même était le seul non-grec. La délégation n'a pas agi au nom du Parlement européen. On avait fait appel à lui en raison de sa réputation de défenseur des minorités.

— Depuis la fin du régime des colonels (fin 1975) — avant, ces prisonniers n'étaient tout simplement jamais libérés — les peines ont été adoucies. Elles sont à présent de 4 à 6 ans.

— Le chiffre lui a été communiqué par le service des statistiques du Ministère grec de la Justice.

— Les institutions en question ont bel et bien protesté.

— Depuis la visite à Avlona et Chalcidique, les choses ont bougé. Tous les partis grecs, à l'exception du parti de droite, ont refait la visite.

— Les conditions pénitentiaires sont déplorables :
* les prisons elles-mêmes sont situées dans des territoires difficilement accessibles;

Een lid betuigt eerbied voor de mensenrechten, wat hem niet belet zijn kritische zin te behouden. Hij wenst meer inlichtingen over de hierna volgende punten :

— Over welke delegatie naar Griekenland ging het ? Wanneer deed zij haar bevindingen ? Op wiens initiatief ?

— Heeft spreker de beschreven toestanden zelf vastgesteld ?

— De toelichting spreekt van gevangenisstraffen gaande tot 6 jaar, een mede-ondertekenaar heeft het over 4 tot 14; hoe is het juist ?

— Hoe komt het dat er 400 gewetensbezwaarden gevangen zitten ?

— Het vijfde lid van de aanhef der resolutie vermeldt een aantal instellingen, wier resoluties niet zouden geëerbiedigd zijn door Griekenland; hoe komt het dat zij niet reeds zelf geprotesteerd hebben ?

Een lid verwondert er zich over dat ter zake geen evolutie ingetreden is sedert de kolonels van de macht werden verdreven. Hij wil weten of die 400 mensen nog steeds gevangen zitten.

De bovenbedoelde mede-ondertekenaar bevestigt dit.

Hij verschaft de volgende antwoorden op de gestelde vragen.

— Bedoelde Griekenlandreis had plaats in december 1990. Het initiatief ervan ging uit van een interpartijengroep, gesteund door het Europese bureau voor gewetensbezwaarden, waarin de Griekse Pasok-groep sterk vertegenwoordigd is. De meeste deelnemers aan de reis waren Grieken. Hij zelf was de enige niet-Griek. De delegatie trad niet op in naam van het Europese Parlement. Op hem was een beroep gedaan omwille van zijn bekendheid als voorvechter van minderheden.

— Sedert het einde van het kolonelsregime (einde 1975) — toen zulke gevangenen gewoon nooit meer vrij kwamen — zijn de straffen gemilderd. Nu bedragen ze nog 4 tot 6 jaar.

— Het aantal werd medegedeeld door de dienst Statistiek van het Griekse Ministerie van Justitie.

— Bedoelde instellingen hebben wel degelijk protest laten horen.

— Er is sedert het bezoek aan Avlona en Chalcidique wel iets in beweging gekomen. Alle Griekse partijen, met uitzondering van de rechtse, hebben dat bezoek overgedaan.

— De gevangensterstanden zijn erbarmelijk :
* de gevangenen zelf zijn gelegen in moeilijk toegankelijke gebieden;

* les prisons disposent d'une grande autonomie, avec tous les abus que cela entraîne;

* la présence des criminels de droit commun alourdit le régime pénitentiaire;

* des tensions ethniques y ressurgissent (Albanais, Turcs, Walaches, Pomaques, Bulgares).

— L'état de guerre avec la Turquie constitue un grand obstacle psychologique.

— L'Eglise reste muette.

Un membre demande si la proposition de résolution vise les 400 témoins de Jéhova et les 40 pacifistes.

Le co-auteur répond qu'elle vise également les nombreuses personnes qui n'osent pas encore demander un service alternatif.

L'auteur principal a de bons contacts avec le Bureau européen des objecteurs de conscience. Il témoigne qu'il s'agit d'une organisation sérieuse. Lui-même a parlé à d'anciens détenus. Il souligne à son tour que la résolution entend atteindre un plus grand nombre de personnes que celles qui sont actuellement en prison. Il s'agit d'épargner la prison aux futurs objecteurs de conscience. Il ne connaît pas de visu la situation des prisons. Il faut toutefois se dire que la Grèce est encore partiellement un pays arriéré même si cela ne peut pas être accepté comme excuse.

Un commissaire préférerait que le Parlement belge saisisse le Parlement européen, afin que celui-ci s'adresse à son tour au Gouvernement grec. A ses yeux, il ne sied pas de s'adresser directement au Parlement grec.

Le Ministre confirme une fois de plus que le Gouvernement se préoccupe des droits de l'homme. Il estime toutefois que le Conseil de l'Europe est un forum plus approprié pour aborder une telle matière.

L'auteur principal ne s'oppose pas à cette procédure.

Il estime, lui aussi, que le Conseil de l'Europe est un forum plus approprié. Il est dommage que celui-ci ne dispose que d'un droit consultatif. La résolution en discussion sera en tout cas appréciée par bon nombre de parlementaires grecs. Cela apporte de l'eau au moulin de ceux qui s'efforcent d'y améliorer la situation.

Le co-auteur de la résolution fait valoir que les termes de celle-ci sont modérés.

Un membre demande si aucun recours n'est possible devant une cour de justice en Grèce.

Le co-auteur répond qu'aucun recours n'est possible contre l'obligation de milice, à l'inverse de la méconnaissance des droits de l'homme dans les prisons. Un groupe d'une vingtaine de personnes s'en occupe actuellement.

* de gevangenissen beschikken over een ruime autonomie, met de begrotingsmisbruiken vandien;

* vermenging met gemeenrechtelijke misdadigers verzwaart het gevangenisregime;

* etnische spanningen komen er bovenop (Albanezen, Turken, Walachen, Pomaken, Bulgaren).

— De staat van oorlog met Turkije vormt een grote psychologische hinderpaal.

— De Kerk doet er het zwijgen aan toe.

Een lid vraagt of het voorstel van resolutie bedoeld is voor 400 Getuigen van Jehova en 40 pacifisten.

De mede-ondertekenaar antwoordt dat het ook bedoeld is voor de velen die het nog niet wagen, een alternatieve dienst aan te vragen.

De hoofdindienster beschikt over goede contacten met het Europese bureau voor gewetensbezwaarden. Hij getuigt dat dit een ernstige organisatie is. Zelf heeft hij gesproken met ex-gevangenen. Hij wijst er op zijn beurt op, dat de resolutie meer mensen wil bereiken dan hen die nu gevangen zitten. Het gaat er om, gevangenis te voorkomen voor toekomstige gewetensbezwaarden. De gevangenisstanden kent hij niet uit eigen aanschouwing. Men bedenke evenwel dat Griekenland gedeeltelijk nog een achtergebleven land is; al mag dit niet als verontschuldiging aanvaard worden.

Een lid geeft er de voorkeur aan dat het Belgische Parlement zich zou wenden tot het Europese Parlement opdat dit zich op zijn beurt tot de Griekse regering zou richten. Rechtstreeks de Griekse regering aanspreken vindt hij niet goed.

De Minister bevestigt eens te meer dat de regering zich bekommert om de mensenrechten. Hij meent echter dat de Raad van Europa een geschikter forum is om zulke aangelegenheid te berde te brengen.

De hoofdindienster is niet gekant tegen deze procedure.

Ook hij acht de Raad van Europa een beter geschikt forum. Wel is het jammer dat deze Raad slechts over adviesrecht beschikt. De voorliggende resolutie zal in elk geval gewaardeerd worden door menig Grieks parlements lid. Het is koren op de molen van hen die ginds verbeteringen nastreven.

De mede-ondertekenaar laat gelden dat de bewoordingen van de resolutie gematigd zijn.

En lid vraagt of in Griekenland geen beroep bij enig gerechtshof mogelijk is.

De mede-ondertekenaar antwoordt dat tegen dienstplicht geen beroep mogelijk is. Wel tegen de miskenning van mensenrechten in gevangenissen. Een groep van een twintigtal mensen is daar nu mee doende.

Le membre reconnaît que les droits de l'homme constituent un élément de la politique étrangère belge. Il signale que sur ce point, la France commence malgré tout à formuler des revendications manifestement plus modérées. On tient largement compte des circonstances.

Il rappelle des déclarations musclées de la Belgique durant la guerre du Golfe. Elles n'ont pas pu être traduites dans les faits. L'intervenant demande en termes généraux dans quelle mesure on peut s'immiscer dans les affaires intérieures d'un autre pays.

L'auteur principal estime qu'il ne peut y avoir aucun doute concernant le droit du Parlement belge d'adopter des points de vue sur ce qui se passe ailleurs. L'adoption d'un point de vue constitue la forme la plus atténuée d'immixtion. La résolution n'est rien d'autre qu'un signal. Elle n'est même pas énergique, parce qu'il se produit des situations beaucoup plus graves.

Le cosignataire indique que la Belgique a un certain nombre de liens avec la Grèce, dont des accords écrits, notamment en matière de prisons (Parlement européen, Conseil de l'Europe).

Un membre regrette que seule la Grèce soit visée. Il aimerait savoir si aucun autre pays de la Communauté européenne ou du Conseil de l'Europe ne se rend coupable des mêmes faits.

Le Parlement ne doit pas se laisser influencer parce qu'il dispose par hasard de renseignements concernant les objecteurs de conscience en Grèce.

Un sénateur n'estime pas nécessaire de tenter d'être complet. Il soutient d'ailleurs la proposition de procédure susmentionnée.

Le cosignataire confirme que la Grèce est le seul Etat membre de la Communauté européenne à ne pas avoir de statut de l'objection de conscience.

Quelques membres aimeraient disposer d'un texte plus étoffé avant de se prononcer.

Le cosignataire promet d'envoyer une documentation aux membres. Le secrétariat s'en est effectivement chargé.

Le Gouvernement a également fourni des renseignements complémentaires d'où il ressort que la situation grecque évolue progressivement dans la direction voulue par la proposition de résolution.

Il attire notamment l'attention sur :

— l'article 5 de la loi 1763 de 1978 qui prévoit la possibilité de faire un service militaire sans porter d'arme, mais d'une durée égale à deux fois le service armé; la durée du service normal a été réduite en 1990 de 24 mois à 18 à 22 mois selon l'arme;

Het lid erkent dat de mensenrechten een bestanddeel vormen van België's buitenlandse politiek. Het wijst er op dat Frankrijk op dit punt toch duidelijk lagere eisen begint te stellen. Er wordt veel rekening gehouden met de omstandigheden.

Het herinnert aan stoere Belgische verklaringen tijdens de Golfoorlog. Zij konden niet waar gemaakt worden. In algemene termen stelt het de vraag naar de mate waarin men zich in andermans binnenlandse aangelegenheden kan of mag mengen.

De hoofdindieners meent dat er geen twijfel kan bestaan over het recht van het Belgische Parlement, standpunten in te nemen over wat elders gebeurt. Een standpunt innemen is wel de zachtst mogelijke vorm van inmenging. De resolutie is niet meer dan een teken. Het is niet eens fors omdat er veel ergere toestanden voorkomen.

De mede-ondertekenaar wijst er op dat België zich samen met Griekenland in een aantal verbanden bevindt, ook geschreven akkoorden, bijvoorbeeld inzake gevangeniswezen (Europees Parlement, Raad van Europa).

Een lid betreurt dat alleen Griekenland op de korrel genomen wordt. Het wil weten of geen enkel ander land van E.G. of Raad van Europa hetzelfde kan aangewreven worden.

Het zou niet mogen dat het Parlement zich zou laten leiden door de toevallige omstandigheid dat inlichtingen over gewetensbezwaarden in Griekenland voorhanden zijn.

Een senator acht het niet nodig, volledigheid na te streven. Overigens steunt hij het vorenvermelde procedurevoorstel.

De mede-ondertekenaar bevestigt dat Griekenland de enige E.G.-lidstaat is zonder statuut voor gewetensbezwaarden.

Enkele leden zouden graag over een meer gestoffeerde tekst beschikken vooraleer zich uit te spreken.

De mede-ondertekenaar belooft, de leden documentatie toe te zenden. Via het secretariaat is dit inderdaad gebeurd.

Ook de regering heeft voor enige bijkomende inlichtingen gezorgd, waaruit blijkt dat de toestand in Griekenland geleidelijk in een richting beweegt, die door het voorstel van resolutie gewenst wordt.

Zij vestigt er met name de aandacht op dat

— artikel 5 van wet 1763 uit 1978 de mogelijkheid biedt om legerdienst zonder wapens te verrichten die echter wel tweemaal zo lang duurt als de gewapende legerdienst; de duur van de gewone dienst werd in 1990 verkort van 24 maanden tot 18 à 22 maanden naargelang van het wapen;

— une proposition de loi tendant à introduire un service alternatif en dehors de l'armée est à l'étude; les autorités grecques prévoient une adoption prochaine, mais des indications précises quant au calendrier font défaut.

Il souligne en outre que la Grèce est liée par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales dont l'article 9 consacre le droit à la liberté de religion; un citoyen grec pourrait saisir la Commission des droits de l'homme et ainsi la Cour de Strasbourg du fait qu'il doit faire un service de double durée à cause de ses convictions religieuses.

A la suite de tout ce qui vient d'être dit, l'auteur principal est disposé à amender le dernier alinéa des considérants ainsi que le premier alinéa du dispositif.

Le texte, dans sa version amendée, est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le Rapporteur,
J. DE BREMAEKER.

La Présidente,
H. HANQUET.

— een wetsvoorstel om een alternatieve dienst in te voeren buiten het leger ter studie ligt; de Griekse overheid voorziet spoedige aanvaarding van een alternatieve dienst, maar het is niet duidelijk of daar duidelijke tijdsvooruitzichten kunnen aan gekoppeld worden.

Bovendien wijst zij er op dat Griekenland gebonden is door het Europees verdrag over de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden waarvan artikel 9 het recht op godsdienstvrijheid erkent; een Griekse burger zou dus de Commissie voor de mensenrechten en zo het hof van Straatsburg kunnen adieren omdat hij een dubbel zo lange dienst moet verrichten omwille van zijn godsdienstige overtuiging.

Als gevolg van dit alles is de hoofdindieners bereid, zowel het laatste lid van het overwegend als het eerste lid van het beschikkend gedeelte te amenderen.

In zijn geamendeerde vorm wordt de tekst aangenomen met 16 stemmen bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur.

De Rapporteur,
J. DE BREMAEKER.

De Voorzitster,
H. HANQUET.

**TEXTE ADOPTÉ
PAR LA COMMISSION**

Le Sénat,

Attendu que la Grèce, qui est membre de la Communauté européenne, n'a toujours pas reconnu le droit à l'objection de conscience ni instauré un service civil de remplacement;

Vu les informations données par Amnesty International, le Bureau européen de l'objection de conscience et les parlementaires qui ont rendu visite à des objecteurs de conscience en Grèce en décembre 1990;

Constatant que plus de 400 jeunes objecteurs de conscience ont été condamnés à de lourdes peines de prison — d'une durée allant jusqu'à six ans — qu'ils doivent subir dans des conditions déplorables;

Préoccupé du risque d'arrestation, pour diverses raisons philosophiques et religieuses, d'un plus grand nombre encore d'objecteurs de conscience;

Considérant que la Grèce ne respecte pas en la matière l'article 9 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, les résolutions du Parlement européen, des Nations Unies, du Conseil de l'Europe et de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe;

Demande

— aux autorités grecques de mettre en liberté et d'amnistier les objecteurs de conscience, de suspendre toutes nouvelles arrestations en attendant la préparation d'une législation réglant leur statut, et d'élaborer rapidement une loi organisant un service civil de remplacement, pareille à celle qui existe dans d'autres Etats européens;

— au gouvernement belge d'exprimer dans ce sens ses préoccupations auprès du gouvernement grec;

— à son Président de transmettre la présente résolution au président du Parlement grec, au président du Parlement européen et au secrétaire général du Conseil de l'Europe.

**TEKST AANGENOMEN
DOOR DE COMMISSIE**

De Senaat,

Aangezien Griekenland, lid van de Europese Gemeenschap, nog steeds niet het recht op gewetensbezwaren heeft erkend en geen vervangende burgerdienst heeft ingesteld;

Gelet op de informatie verstrekt door Amnesty International, het Europees Bureau voor Gewetensbezwaren en de parlementsleden die in december 1990 gewetensbezwaarden bezochten in Griekenland;

Vaststellend dat meer dan 400 jonge gewetensbezwaarden veroordeeld zijn tot zware gevangenisstraffen — gaande tot 6 jaar — die zij in beklagenswaardige omstandigheden moeten ondergaan;

Bezorgd over het risico van de mogelijke arrestatie van nog meer gewetensbezwaarden om verschillende filosofische en religieuze redenen;

Overwegende dat Griekenland in deze materie artikel 9 van het Europees verdrag over de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden, de resoluties en de aanbevelingen van het Europees Parlement, van de Verenigde Naties, van de Raad van Europa en van de Conferentie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa niet eerbiedigt;

Vraagt

— de Griekse overheden de gewetensbezwaarden in vrijheid te stellen en amnestie te verlenen, alle nieuwe arrestaties op te schorten in afwachting van de voorbereiding van een wetgeving die hun statuut regelt en spoedig werk te maken van een wetgeving die een alternatieve burgerdienst regelt, zoals deze in andere Europese landen bestaat;

— de Belgische regering in die zin haar bezorgdheid uit te drukken bij de Griekse regering;

— zijn Voorzitter deze resolutie over te zenden aan de voorzitter van het Grieks Parlement, aan de voorzitter van het Europees Parlement en aan de secretaris-generaal van de Raad van Europa.